

# Fonds de revenu à court terme canadien Mackenzie

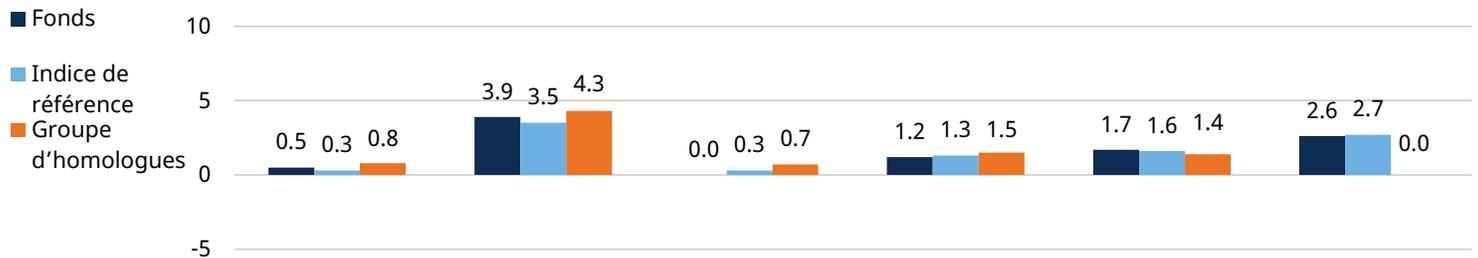
## Aperçu du fonds

Date de lancement	11/24/2006
ASG (en millions \$ CA)	256.2
Frais de gestion	0.40%
RFG	0.61%
Indice de référence	FTSE Canada Short Term Bond
Catégorie du CIFSC	Canadian Short Term Fixed Income
Évaluation du risque	A
Gestionnaire de portefeuille en chef	Konstantin Boehmer
Exp. en placement depuis	2003

## Approche

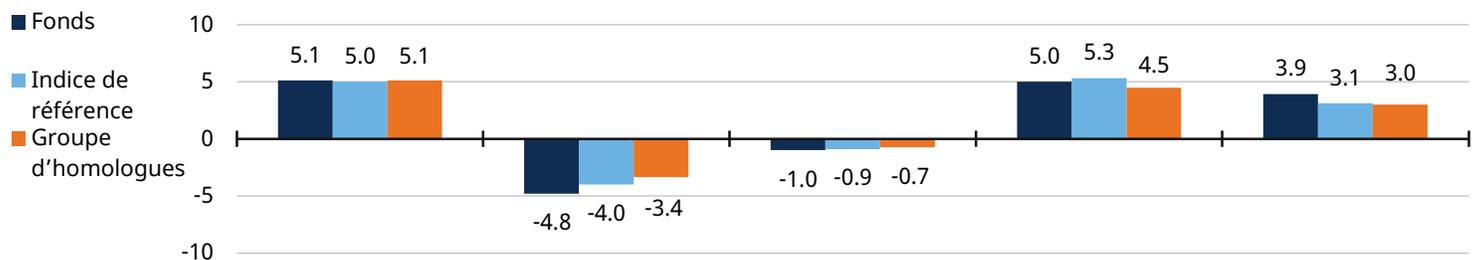
- Une stratégie à revenu fixe à durée courte flexible à gestion active.
- Le but est de générer un revenu conforme à un mandat à durée courte au moyen d'un univers élargi de titres de grande qualité à plus court terme, y compris des obligations de qualité investissement canadiennes et de gouvernements étrangers et de sociétés, d'hypothèques résidentielles de premier rang et de titres autres que de qualité investissement.
- Le Fonds maintient une notation de crédit globale de BBB ou plus. Ce Fonds peut investir jusqu'à 30 % de son actif dans des titres étrangers, et les devises étrangères peuvent être couvertes en dollars canadiens.

## Rendements passés (%)



	3 mois	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis la création
Rendement excédentaire	0.2	0.5	-0.3	-0.1	0.1	-0.1
Homologues surpassés en %	38	39	22	35	72	-

## Rendement par année civile (%)



	2023	2022	2021	2020	2019
Rendement excédentaire	0.1	-0.8	-0.1	-0.3	0.8
Homologues surpassés en %	50	18	52	52	73

## Caractéristiques du portefeuille

Ratios et paramètres financiers	Portefeuille	Indice de référence
DDA	4.6	4.3
Duration	3.1	2.6
Notation de crédit moy.	A	AA
Prix moy.	98.2	97.6
Coupon moy.	3.8	3.2
Échéance moy.	3.2	-

## Mesures de performance (période mobile de 3 ans)

Paramètres financiers	Portefeuille	Indice de référence
Écart-type	2.8	2.9
Ratio de Sharpe	-1.0	-0.9
Écart de suivi	0.7	-
Ratio d'information	-0.4	-
Alpha	-0.4	-
Bêta	0.9	-
Encaissement des hausses (%)	87.2	-
Encaissement des baisses (%)	93.6	-

## Ventilation des échéances

Tranche	Portefeuille	Indice de référence
0 to 3	36.4	56.4
3 to 7	63.2	43.6
7 to 12	0.2	-
12+	0.3	-

## Exposition aux devises

Devise	Pondération	Pondération relative
CAD	95.8	99.8
USD	4.0	0.1
Autre	0.2	0.1

## Répartition de l'actif

Actifs	Portefeuille	Indice de référence
Oblig. de première qual	69.1	35.1
Obligations provinciales	14.9	18.5
Obligations fédérales	15.4	46.4
Trésorerie	0.6	-

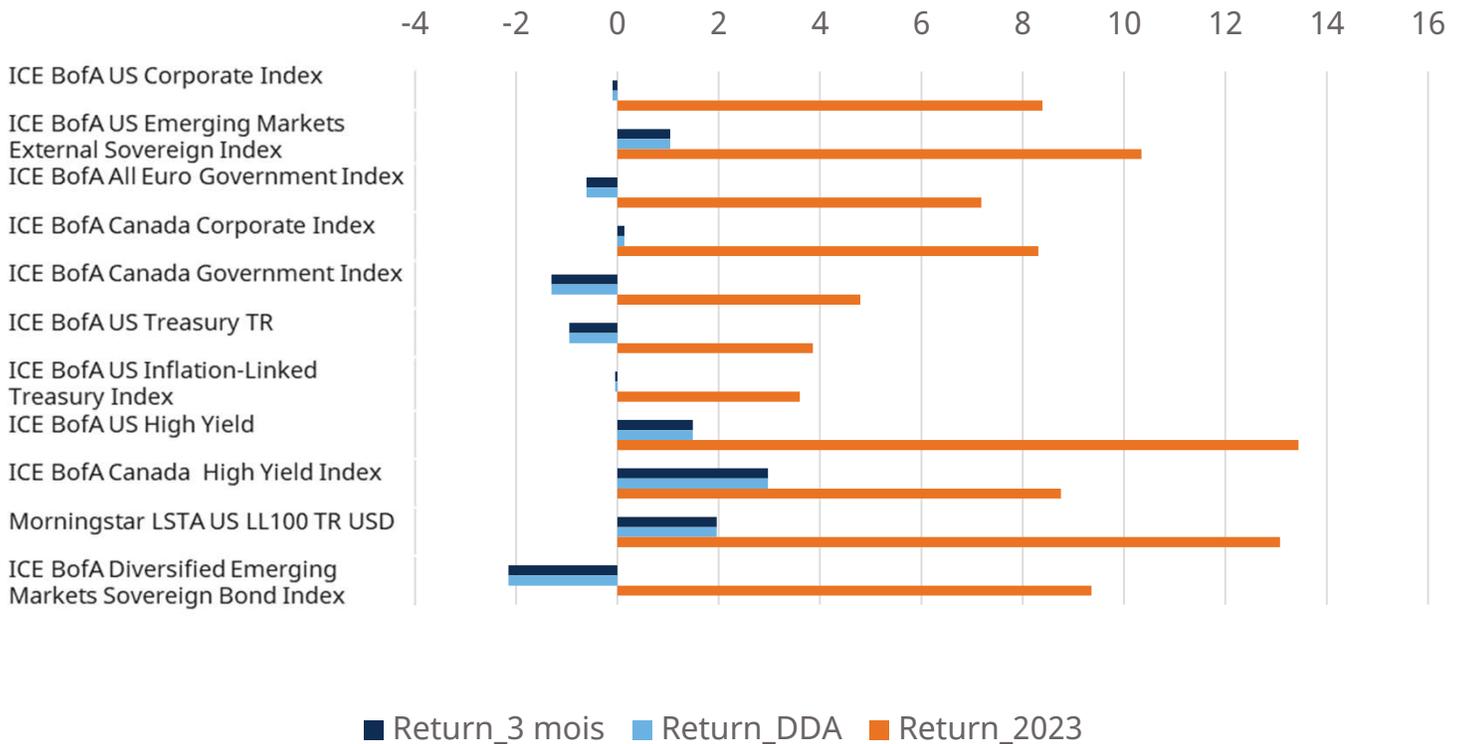
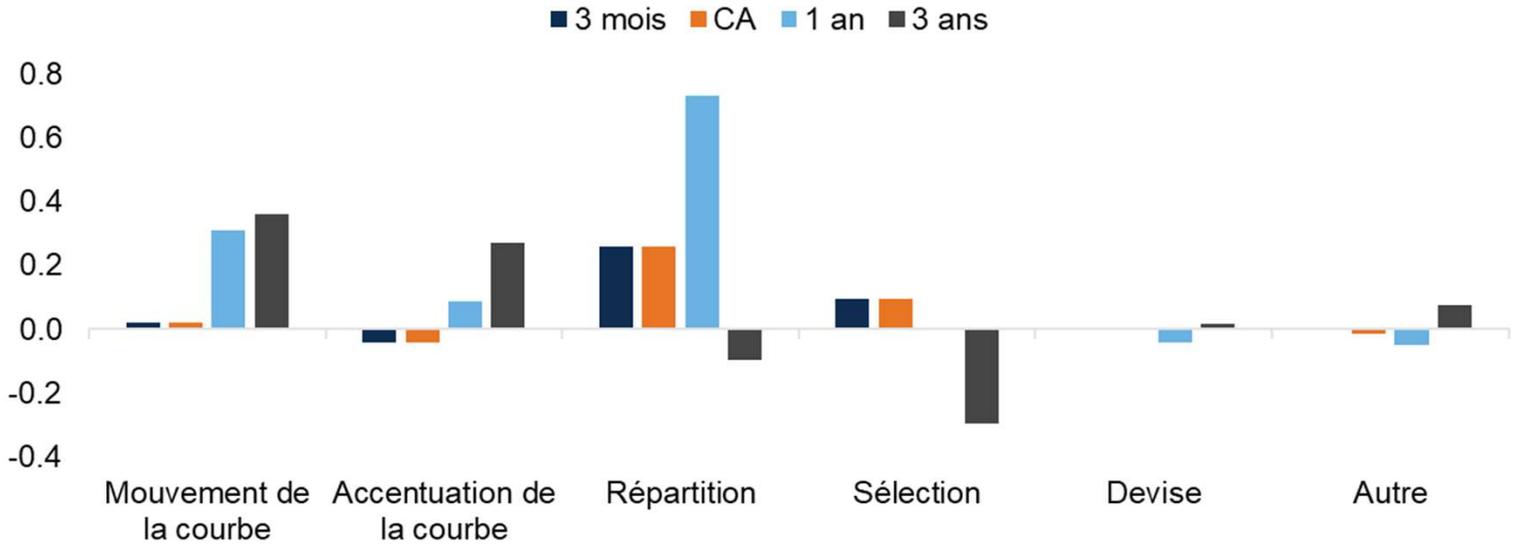
## Répartition géographique

régionale	Pondération
North America	98.0
L'Europe	0.7
Amérique latine et Caraïbes	0.1
Autre	1.2

## Ventilation des cotes de crédit

Évaluation	Portefeuille	Indice de référence
A	15.8	50.4
AA	26.7	19.1
AAA	29.0	17.8
B	26.3	12.7
BB	1.3	-
BBB	0.4	-
CCC & Below	0.1	-
NR	0.3	-

### Attribution



## Commentaires

L'exception économique américaine a conservé sa pleine puissance pendant le 1T, tant en matière d'activité que de prix, laissant perplexes plusieurs observateurs du marché et investisseurs. Il semble n'y avoir presque aucune limite à la résilience du consommateur américain, et au moment d'écrire ces lignes, le PIB réel du 1T semble se diriger vers un rythme de 2,0 à 2,5 % sur trois mois, un niveau que nous décrivions comme « l'extrémité supérieure » de la fourchette d'un atterrissage en douceur, peut-être même meilleur. La robustesse des prix a également été inébranlable; les données de janvier (publiées en février) ont fait l'objet de beaucoup de discussions quant aux facteurs saisonniers et à la désaisonnalisation (liés, mais différents), plusieurs balayant alors ce mois du revers de la main à titre de « mois exceptionnel ». Mais les données sur l'IPC de février publiées en mars ont aussi été en surchauffe, et bien que pour des raisons essentiellement différentes, le marché a commencé à les prendre en note. Et bien entendu, le marché de l'emploi a continué de bien se comporter, particulièrement au niveau global, bien que quelques fissures soient apparues sous la surface. Cela pourrait sembler étrange pour les investisseurs canadiens, mais le 1T de 2024 a été le trimestre où l'immigration est devenue un grand sujet d'attention et de discussion aux É.-U. en ce qui a trait au marché de l'emploi, à l'inflation et à l'économie en général.

Comme nous le savons maintenant, après une importante réévaluation des attentes au 4T de 2023 quant à des baisses de taux supplémentaires par la Fed en 2024, ces diminutions ont été revues à la baisse au 1T, principalement en raison des données plus robustes que prévu mentionnées plus haut. Sans surprise, cette réduction a poussé les taux de retour à la hausse, et ceux se trouvant dans le camp de l'accentuation des taux se sont retrouvés du mauvais côté de la clôture.

Il semble maintenant très improbable que se matérialise un cycle significatif d'assouplissement des taux en 2024, notamment en raison des données américaines plus robustes que prévu et du fait que la majorité des participants au FOMC ne cherchent pas à entamer un cycle important d'assouplissement, du moins cette année. En effet, le revirement ferme des votants en 2024 qui nous préoccupaient à la fin de 2023 semble faire à tout le moins partie du discours à cet égard, mais en réalité, cela est plus généralisé que parmi les participants. Mais bien entendu, 2024 ne durera pas éternellement, et à un certain point, probablement au 2T, le marché commencera à examiner 2025 de manière plus globale. La plupart des participants de la Fed croient toujours que des baisses de taux sont appropriées, mais ils préféreraient qu'une tendance baissière de l'inflation se confirme davantage.

Comparez cela à la situation macroéconomique du Canada, où les dépenses des ménages sont relativement léthargiques, où l'inflation globale est (tout juste) de retour dans la fourchette cible de la BdC de 1 à 3 % sur 12 mois, où le taux de chômage a augmenté de 110 pdb et, comme tous le savent, où il existe un risque lié aux renouvellements hypothécaires à l'horizon au deuxième semestre de 2024 et pendant l'année civile 2025. Le marché continue sans surprise de s'attendre à ce que la Banque du Canada soit plus conciliante que la Fed, mais qu'avec la réévaluation des attentes à l'égard de la Fed, celles à l'égard de la BdC n'ont pas été à l'abri. Les attentes envers la BdC ont été ajustées à la baisse à environ 65 pdb au moment d'écrire ces lignes, un niveau qui, à notre avis, pourrait constituer une réaction légèrement excessive à la réévaluation concernant la Fed. Alors qu'une baisse lors de la réunion de juin du FOMC semble tout sauf assurée, nous continuons de croire que la BdC entamera son cycle d'assouplissement en juin et, par conséquent, nous continuons de favoriser la duration nominale canadienne par rapport à la duration américaine dans plusieurs parties de la courbe, et n'apprécions pas le dollar canadien.

Le premier trimestre de 2024 a été marqué par un renversement de situation après la solide remontée des titres à revenu fixe observée au quatrième trimestre dans l'ensemble des marchés nord-américains. Le segment des obligations gouvernementales américaines et canadiennes de la courbe a été bradé d'une manière presque parfaitement parallèle avec une augmentation de 27 à 30 pdb pour les taux américains et de 22 à 28 pdb pour les taux canadiens. L'ensemble de la courbe des taux américains (titres de 2 à 30 ans) demeure inversée de 20 pdb, mais pas autant que la courbe des taux canadiens, qui présente une inversion de 80 pdb. Le plus gros de cette inversion de la courbe canadienne est concentré dans le segment à court terme — les titres de 2 à 5 ans sont inversés de 60 pdb — ce qui témoigne de la politique de taux d'intérêt élevés de la Banque du Canada, alors que les données économiques faiblissent.

## Commentaires

Cette inversion de la courbe des taux s'explique une fois de plus par l'amélioration des données économiques. Au Canada, l'IPC de base médian sur 12 mois s'est établi à 3,6 %, contre des attentes de 3,3 % (au 16 janvier), poussant la Banque du Canada à maintenir les taux à leur sommet de 5 % en janvier. Au début de février, le taux de chômage a de manière inattendue reculé à 5,7 % contre des attentes de 5,9 %, et une donnée antérieure de 5,8 %. Toutefois, à mesure que se déroulait le trimestre, ces données plus robustes se sont apaisées. Tant en février qu'en mars, l'IPC a été moins élevé que prévu, tout comme le PIB. Avec la hausse d'autres mesures comme les défaillances sur cartes de crédit et les insolabilités d'entreprises, nous continuons d'être d'avis que la Banque du Canada sera obligée de prendre une mesure politique pour soutenir l'économie.

Nous préférons investir dans des obligations de sociétés de grande qualité (à faible bêta) et à court terme (2-5 ans, mais surtout 2-3 ans), et la courbe canadienne à la courbe américaine. Compte tenu des faiblesses qui semblent attendre le marché canadien, sous forme notamment des pressions grandissantes sur les consommateurs liées aux refinancements hypothécaires, ces titres pourraient fortement s'apprécier, en plus de présenter des taux élevés.

Notre position en matière de duration reste nuancée. Nous maintenons une position positive à l'égard de la duration en Amérique du Nord, particulièrement au Canada, et nous conservons une perspective de duration active sous-pondérée significative dans des régions où les taux devraient encore augmenter, notamment au Japon. Nous conservons une position acheteur dans des taux locaux de MÉ en raison du portage attrayant et des perspectives envers des taux moins élevés en Amérique latine.

Nous préférons investir dans des obligations de sociétés de grande qualité (à faible bêta) et à court terme (2-5 ans, mais surtout 2-3 ans). Dans ce secteur, nous préférons la courbe canadienne à la courbe américaine.

Alors que nous clôturons le 1T de 2024 et que l'attention se tourne vers le deuxième trimestre, nous croyons que la volatilité des taux se maintiendra. Notre stratégie demeure opportuniste, avec une surveillance étroite des indicateurs économiques mondiaux et des faits nouveaux géopolitiques. L'équilibre délicat entre l'atténuation du risque et la saisie d'occasions sera au cœur de la voie empruntée pendant les mois à venir.

Facteurs ayant contribué au rendement :

- Surexposition au risque lié aux obligations de sociétés de première qualité
- Surpondération dans des titres hybrides et des BCRL
- Surexposition à la duration canadienne c. japonaise

Facteurs ayant nui au rendement :

- Surexposition au risque lié aux obligations gouv. canadiennes à 5 ans

Les placements dans les fonds communs peuvent donner lieu à des commissions de vente et de suivi, ainsi qu'à des frais de gestion et autres. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les taux de rendement indiqués représentent le rendement annuel composé historique total au 31 mars 2024, y compris les variations de la valeur des [titres ou parts] et le réinvestissement de [tous les dividendes ou toutes les distributions], et ne tiennent pas compte des frais d'acquisition, de rachat, de distribution ou facultatifs ni des impôts sur le revenu payables par tout(e) porteur ou porteuse de titres et qui auraient réduit le rendement. Les fonds communs ne sont pas des placements garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement antérieur peut ne pas se reproduire. Le rendement de l'indice ne tient pas compte de l'incidence des frais, commissions et charges payables par les investisseurs et investisseuses dans des produits de placement qui cherchent à reproduire un indice.

Ce document pourrait renfermer des renseignements prospectifs qui décrivent nos attentes actuelles ou nos prédictions pour l'avenir ou celles de tiers. Les renseignements prospectifs sont de par leur nature assujettis entre autres à des risques, incertitudes et hypothèses pouvant donner lieu à des écarts significatifs entre les résultats réels et ceux exprimés dans les présentes. Ces risques, incertitudes et hypothèses comprennent, mais sans s'y limiter, les conditions générales économiques, politiques et des marchés, les taux d'intérêt et de change, la volatilité des marchés boursiers et financiers, la concurrence commerciale, les changements technologiques, les changements sur le plan de la réglementation gouvernementale, les changements au chapitre des lois fiscales, les poursuites judiciaires ou réglementaires inattendues et les catastrophes. Veuillez soigneusement prendre en compte ces facteurs et d'autres facteurs et ne pas accorder une confiance exagérée aux renseignements prospectifs. Tout renseignement prospectif contenu aux présentes n'est valable qu'au 31 mars 2024. Il ne faut pas s'attendre à ce que ces renseignements soient mis à jour, complétés ou révisés par suite de nouveaux renseignements, de circonstances changeantes, d'événements futurs ou pour d'autres raisons.

Le contenu de ce commentaire (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres ou les références à des produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement, ni comme une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commandite de toute entité ou de tout titre cité. Bien que nous nous efforcions d'assurer son exactitude et son intégralité, nous ne sommes aucunement responsables de son utilisation.

Le classement par centile provient de Morningstar Research Inc., une firme de recherche indépendante, en fonction de la catégorie Canada Fund Canadian Short Term Fixed Income et reflète le rendement du Fonds de revenu à court terme canadien Mackenzie , F , [pour les périodes de 1, 3, 5 et 10 ans ou depuis le lancement] au 31 mars 2024. Les classements par centile sont une comparaison du rendement d'un fonds par rapport au rendement d'autres fonds dans une catégorie donnée et sont susceptibles de varier tous les mois. Le nombre de fonds Canada Fund Canadian Short Term Fixed Income auxquels le Fonds de revenu à court terme canadien Mackenzie , F, est comparé pour chaque période est le suivant : 1 an – 232; 3 ans – 212; 5 ans – 199; 10 ans – 137.

© 2024 Morningstar. Tous droits réservés. Les informations ci-incluses : 1) sont la propriété de Morningstar et de ses fournisseurs de contenu; 2) ne peuvent être reproduites ou distribuées; 3) sont fournies sans garantie quant à leur exactitude, exhaustivité ou à-propos. Ni Morningstar ni ses fournisseurs de contenu ne seront tenus responsables des dommages ou pertes résultant de l'utilisation de ces informations. Le rendement antérieur n'est pas garant des résultats futurs.

Les données de Morningstar indiquées sont celles de la plus récente période de référence pour chaque famille de fonds. Les répartitions pourraient ne pas correspondre à 100 % et varieront au fil du temps. Les actifs figurant dans la catégorie «Autres» ne sont pas classés par Morningstar. Tous les renseignements présentés par cet outil sont fournis à titre d'information et ne constituent pas un conseil en matière de placement. Ces renseignements ne constituent pas une offre de vente ni une recommandation en vue de l'achat d'un produit de placement. Sauf indication contraire, les rendements indiqués sont présentés avant déduction des frais d'acquisition. Pour de plus amples renseignements au sujet du fonds, veuillez cliquer sur le lien. Tous les renseignements sont des renseignements historiques et ne préjugent pas les résultats futurs. Les rendements actuels pourraient être inférieurs ou supérieurs aux rendements antérieurs indiqués, lesquels ne sauraient garantir les résultats futurs. Le prix des actions, la valeur en capital et les rendements fluctueront et vous pourriez réaliser des gains ou des pertes à la vente de vos actions. Les données sur le rendement tiennent compte du réinvestissement des distributions mais non des impôts. Les données sur le rendement ne reflètent pas les limites relatives aux frais ni les subventions présentement pratiquées. Des frais d'opération à court terme pourraient s'appliquer. Pour obtenir les plus récents renseignements sur le rendement de fin de mois, consultez Morningstar.com.

Ce matériel est destiné aux fins d'éducation et d'information. Il ne constitue pas une recommandation visant un produit de placement, une stratégie ou une décision quelconque et ne vise pas à laisser entendre qu'une quelconque démarche doit être entreprise ou évitée. Il n'ont pas pour vocation de tenir compte des besoins, des circonstances et des objectifs d'un investisseur donné. Placements Mackenzie, qui perçoit des frais lorsqu'un client sélectionne ses produits et services, ne fournit pas des conseils impartiaux à titre fiduciaire en présentant ce matériel de vente et de commercialisation. Ces renseignements ne constituent pas un conseil d'ordre fiscal ou juridique. Les investisseurs devraient consulter un conseiller professionnel avant de prendre des décisions financières ou en matière de placement ainsi que pour obtenir de plus amples renseignements sur les règles fiscales ou toute autre règle prévue par la loi, ces règles étant complexes et sujettes à des modifications.